



Du 25 au 27 Juillet 2025 : Un Grand Pardon exceptionnel

✦ « *En ce lieu béni, venez,
adorons le Seigneur !* »

Du 25 au 27 juillet, les 400 ans des apparitions de sainte Anne ont rassemblé une foule de pèlerins venus de toute la Bretagne et au-delà. Un moment de grande ferveur, célébré dans la joie profonde, alternant les temps de recueillement, des liturgies magnifiques, des temps festifs, colorés par la riche tradition culturelle bretonne, en présence du Cardinal Robert Sarah, envoyé par le pape Léon XIV pour présider ces belles solennités. Des heures de paix et de foi.



Revivez ces moments exceptionnels dans une **vidéo de 15 minutes**, sur la chaîne **YouTube du diocèse**. Vous pourrez aussi relire les homélies des 25, 26 et 27 juillet sur le site vannes.catholique.fr



APRÈS-MIDI
DU 25 JUILLET

Sainte Anne *accueillie triomphalement chez elle*

14h00 - 16h30



✦ *« Ici, le Ciel a
rencontré la Terre »*

La boucle est bouclée ! À l'issue de son périple débuté le 7 mars dernier, la statue de sainte Anne a achevé son tour du diocèse après avoir traversé 130 paroisses dans une belle dynamique missionnaire. La 115ème et dernière journée de marche est partie de Mériadec au matin du 25 juillet : pour son retour chez elle, Sainte Anne était accompagnée de quelque 2 000 personnes, pour arpenter sa ville jusqu'au parvis de la Basilique.

Ce 25 juillet, sainte Anne s'est hâtée de rentrer chez elle pour accueillir les très nombreux pèlerins qui affluaient déjà vers son Sanctuaire.



La Troménie, un élan grandissant

En marchant, en chantant, en priant, en dansant, les Bretons de toutes générations ont permis à leur sainte patronne de visiter de multiples écoles et Ehpad, de passer devant les chapelles et les habitations de nombreux villages, rejoignant chacun dans ses occupations quotidiennes et glanant au fil des rencontres d'innombrables intentions de prière. Partout où elle est passée, grâce à l'engagement de nombreuses équipes sur deux années, la Troménie a renouvelé le profond attachement de notre région à sainte Anne, pour que les générations à venir continuent à l'aimer et, par elle, à venir à Jésus.

Les derniers jours, la file des marcheurs qui suivaient la calèche s'était étoffée considérablement, à la faveur des vacances et du beau temps, mais surtout en vue de l'arrivée triomphale de sainte Anne à destination. Le Père Gaétan Lucas, curé-doyen d'Auray, accompagnait le dernier tronçon, traversant tous les quartiers de son secteur : *« C'est une occasion formidable de rencontrer des personnes qu'on ne voit pas souvent à l'église. De plus, pour les croyants de nos paroisses, la Troménie est une initiative très fédératrice, toutes les bonnes volontés se rencontrent et s'unissent. J'ai quelques ampoules aux pieds, mais je viens de passer trois belles journées ! »*.



25 juillet : de Mériadec à Sainte-Anne-d'Auray

Au matin du 25 juillet, la statue a parcouru les derniers kilomètres, portée successivement par tous les responsables de tronçons. Parvenu à Sainte-Anne-d'Auray à l'heure du déjeuner, un groupe déjà nombreux a fait halte pour pique-niquer à la Maison Saint Joachim. Un moment de prière a rassemblé les résidents de la Maison, les prêtres aînés de notre diocèse, et la quinzaine de jeunes séminaristes de notre diocèse qui vivaient leur session d'été à l'occasion du Grand Pardon.

Vers 14 heures, la calèche a repris sa route vers la Maison d'Yvon Nicolazic, avant une dernière procession dans la ville, marquant notamment une station par la Croix Nicolazic. Parcourant ainsi les divers lieux d'apparition de sainte Anne, le Père Gwenaël Maurey, recteur du Sanctuaire, rappelait avec force qu'« ici, le Ciel a rencontré la Terre », et rendait hommage à la foi d'Yvon Nicolazic. Arrivée à destination, au pied de la Scala Sancta, Mamm Gozh a passé la porte jubilaire portée par les bénévoles permanents de la Troménie. Sur le parvis, enfin, Monseigneur Centène les a accueillis, avant un lâcher de ballons porteurs de messages pour le Ciel !

Une aventure humaine et spirituelle inoubliable

Rémi et Blandine Seigle ont vécu intensément ces derniers kilomètres. « *Nous sommes émerveillés de toutes ces rencontres, de ces amitiés profondes tissées sur la route. Toutes les générations se retrouvent autour de sainte Anne, qu'on soit croyant ou non. Nous avons vécu une expérience inoubliable à travers la mission que nous avait confiée Monseigneur Centène : tout est gratuit, tout est grâce. La foi passe par la grâce de Dieu, notre seule mission est d'offrir un climat favorable pour rencontrer le Seigneur* ».

Des fruits pour la Troménie

Rémi Seigle achève sa mission de pilote de la Troménie, mais il sait que l'histoire ne s'arrête pas avec ce grand Pardon : « *Je ressens une grande et profonde joie. Ce n'est pas fini ! À présent, charge à nous tous de cultiver et récolter de bons fruits !* ».

« *Sur le plan local, la Troménie va continuer à vivre grâce à la dynamique missionnaire et à la cohésion qu'elle a permis de développer, abonde le Père Antoine de Roeck, vicaire général. À l'avenir, nous souhaitons que tous ceux qui se sont engagés restent des relais de la dévotion à sainte Anne, en suscitant régulièrement des pèlerinages locaux à Sainte-Anne-d'Auray, en cultivant l'attachement à sainte Anne, en la faisant venir dans les chapelles et églises de nos paroisses, etc.* ».

En cette soirée du 25 juillet, alors que les lumières du sanctuaire s'allument peu à peu et que s'ouvrent les premières liturgies du Grand Pardon, c'est l'heure du recueillement et de l'action de grâce.

Sophie Bel

Préparation spirituelle au grand pardon avec le père Philippe Lefebvre

Tandis que les préparatifs battaient leur plein au sanctuaire, 80 retraits ont vécu une retraite prêchée par le Père Philippe Lefebvre, dominicain de Fribourg : un cheminement spirituel pour rentrer pleinement dans ce Grand Pardon à l'aide de la bible et prendre le temps de penser de manière intégrale le mystère des apparitions.

Le Père Philippe Lefebvre, professeur d'Ancien Testament et membre de la commission biblique pontificale, s'est attaché à donner des clefs aux retraits pour être plus attentifs à la Parole de Dieu, à la fois dans l'écriture sainte et dans leurs vies personnelles et pour mieux discerner les enjeux des apparitions de sainte Anne à Yvon Nicolazic. Les temps de prière communautaire – liturgie des heures, messe, etc – mais aussi des temps plus personnels de méditation et des temps de partage, ont permis de « *vivre une véritable dynamique communautaire, afin d'entrer dans ce Grand Pardon 2025, en Église* », se réjouit le Père Simon Liot de Nortbécourt, vicaire au sanctuaire et aux études à Fribourg (Suisse).

Valérie Roger



Messe d'ouverture

18h00

✦ *« C'est dans la descendance d'Anne et Joachim que Dieu a réalisé son dessein d'amour »*

De retour de sa longue Troménie, et en ouverture des festivités de ce Grand Pardon 2025, la statue de sainte Anne et de la Vierge Marie, dûment couronnées, est entrée en procession dans la basilique. Derrière elle, des milliers de pèlerins ont afflué, se massant également sur le parvis. Les premières vêpres ont été célébrées solennellement, suivies de la messe d'ouverture du Grand Pardon, présidée par le Cardinal Robert Sarah au Mémorial. Dans la soirée, le récit des apparitions de sainte Anne a introduit la Veillée aux flambeaux. Sainte Anne, éducatrice, sainte Anne, modèle de transmission et d'espérance pour les familles, a été honorée dans la ferveur et la paix.

« Comme un flambeau », hymne composé pour le Jubilé, a introduit les premières Vêpres célébrant sainte Anne, fille de David, mère de Marie, aïeule de Jésus. « C'est dans la descendance d'Anne et Joachim que Dieu a réalisé son dessein d'amour » a-t-on pu entendre dans l'antienne du cantique des Ephésiens. Puis le passage des Actes des apôtres est venu interpeler les pèlerins : « c'est vous êtes qui êtes les fils des prophètes, les héritiers de l'alliance que Dieu a conclue avec vos pères ».



LE CARDINAL SARAH, ENVOYÉ DU PAPE LEON XIV

Dans l'élan de ces premières vêpres, tous se sont dirigés vers le Mémorial pour la messe d'ouverture des fêtes de sainte Anne, présidée par le Cardinal Robert Sarah, préfet émérite de la congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements et envoyé extraordinaire du Pape Léon XIV. La lettre de sa nomination par le souverain pontife a alors été lue : « Le Très-Haut daigne révéler les mystères ineffables du Royaume des Cieux, surtout aux

tout-petits. C'est pourquoi par la grâce de Dieu, sainte Anne, mère de la très douce Vierge Marie, apparut miraculeusement au paysan Yvon Nicolazic afin que la foi du peuple d'Armorique soit ravivée d'une flamme spirituelle. [...] Nous encourageons tous les participants à cet événement à garder vivante l'espérance d'obtenir les promesses de Dieu avec une force et un zèle renouvelés [...] ».

Après avoir souhaité la bienvenue à son Éminence le Cardinal Sarah, Monseigneur Centène a souligné combien sa présence représentait « un honneur insigne et un signe manifeste de l'importance que le saint Père

accorde à cet événement marquant de notre histoire et de notre foi [...] ».

SAINTE ANNE EDUCATRICE

Dans son homélie, le Cardinal a rappelé ce qui fait le cœur des pèlerinages à Sainte-Anne d'Auray, à savoir l'exemple de sainte Anne qui transmet la foi, elle qui s'est vue confier l'éducation humaine et religieuse de la Vierge Marie. En effet, il ne s'agit pas de venir en pèlerinage pour demander à Dieu de « faire prospérer nos affaires » mais la seule ambition chrétienne est bien de suivre le Christ jusqu'au sacrifice et au don de sa vie. Et d'évoquer l'exemple des martyrs. « Et vous chrétiens de Bretagne, chrétiens de France, votre

ambition est-elle chrétienne ou mondaine ? Désirez-vous le martyre ? », a-t-il interrogé.

Mentionnant le témoignage du quotidien, « goutte à goutte », comme la forme de martyre la plus répandue aujourd'hui, le Cardinal a évoqué « ceux qui chaque jour héroïquement sont moqués, humiliés et méprisés pour leur foi », puis les parents qui se donnent pour leurs enfants. « Vous êtes des martyrs, des témoins de notre temps (...) N'oubliez pas leurs besoins spirituels, n'oubliez pas de leur transmettre la foi ». La suite de son homélie a insisté sur le rôle décisif et la responsabilité des parents dans la transmission de la foi et de la vie chrétienne.



**« PARENTS,
N'AYEZ PAS
PEUR DE
TRANSMETTRE
LA FOI A VOS
ENFANTS ! »**

S'adressant aux mères et pères de familles : « vous portez un trésor précieux dans des vases d'argile. Malgré votre faiblesse, l'âme de vos enfants vous est confiée.

Quelle énorme responsabilité ! Dieu vous confie un enfant qu'Il appelle à la sainteté, pour préparer son cœur pour qu'il accueille librement la grâce divine ».

Enseigner le catéchisme,

expliquer la parole de Dieu, éduquer à la prière et conduire les enfants à la messe dominicale sont les piliers de cette transmission de la foi. « Regardez les images bien connues de sainte Anne avec Marie, encore jeune enfant, qui apprend avec elle à lire les saintes écritures sur les genoux de sa maman. C'est sur ses genoux que la Vierge Marie a appris à chanter les psaumes, à prier, à attendre le messie d'Israël. C'est sur les genoux de leurs parents que les jeunes enfants baptisés doivent apprendre leurs premières prières et les rudiments du catéchisme. N'ayez pas peur de transmettre ! ». « Le don de la grâce ne vient pas de nous mais il vous revient d'ouvrir les cœurs à ce don ».

« LA TRANSMISSION DE LA FOI EST L'ÂME DE TOUTES VOS TRADITIONS »

« La Tradition avec un T majuscule, c'est cela : transmettre ce que nous avons reçu, poursuit le Cardinal Sarah. Nous formons une chaîne ininterrompue dont le Christ est le premier maillon. Nous n'avons pas le droit de rompre cette Tradition, avertit-il. « Il est beau de transmettre vos traditions nationales, régionales, vos langues, vos coutumes et vos costumes mais tout cela serait vide et absurde si vous ne transmettez pas la foi qui est l'âme de toutes vos traditions ».

**SAINTE ANNE,
MODELE
D'ESPERANCE**

Dans le prolongement de la messe et comme un prologue à la veillée, une animation spirituelle était proposée au Mémorial sur le thème de « Sainte Anne, modèle d'espérance ». « La confiance d'Yvon Nicolazic, au-delà des doutes, des peurs et des nombreux obstacles, sera source de nombreuses grâces pour lui (...) Comme pour Yvon Nicolazic, sainte Anne veut nous conduire ce soir et nous rassurer sur ce chemin de conversion : ne crains pas, nous dit-elle. (...) Ouvrons nos portes au Christ. ».



Veillée aux flambeaux

21h00

À partir de 21 h, une foule nombreuse a empli le site du Mémorial pour assister à la grande veillée, un des temps forts du Grand Pardon. Après le récit des apparitions, la statue de sainte Anne accompagnée du flambeau s'est déplacée au milieu de l'assemblée. Sur son passage, tous étaient invités à confier leurs joies et leurs peines à sainte Anne.

Après la liturgie du feu, la longue procession des pèlerins, portant des milliers de cierges allumés, a arpenté le parc jusqu'au parvis de la basilique. Au cours de la nuit d'adoration qui a suivi, les fidèles ont prolongé leur prière dans le silence et le cœur à cœur avec Jésus devant le Saint-Sacrement.

Valérie Roger

Grand Pardon du 26 Juillet 2025

★ *En ce lieu béni, venez, adorons le Seigneur !*

Présidée par le Cardinal Sarah, concélébrée par 13 évêques et plus de 200 prêtres, la grand-messe en l'honneur de sainte Anne, le 26 juillet à 10h30, a rassemblé une foule immense, estimée à plus de 30 000 personnes : le Mémorial était comble. Une affluence record qui a dû réjouir le cœur de sainte Anne ! Joie et paix, recueillement et ferveur se lisaient sur tous les visages pour cette journée mémorable.



Un Grand Pardon dans la pure tradition des pardons bretons

Après une journée du vendredi déjà bien dense, le **Grand Pardon** a encore gagné en intensité et en ferveur ce samedi 26 juillet au gré des diverses festivités spirituelles ou profanes, dans la fidélité à l'esprit des pardons bretons.

Une **première messe** a rassemblé dès 9h du matin une pleine basilique de fidèles : Monseigneur Laurent Dognin, évêque de Quimper et Léon, et Monseigneur Denis Moutel, évêque de Saint-Brieuc et Tréguier, ont présidé ensemble cette liturgie entièrement en langue bretonne.



Puis **une très longue procession** s'est élancée vers le **Mémorial**, et la messe pontificale a été présidée par le **Cardinal Sarah** devant une assemblée compacte et attentive. Ensuite, **des moments musicaux offerts par les musiciens et choristes de l'Académie de Musique et d'Arts sacrés**, des processions, les vêpres et le salut du Saint-Sacrement, un fest deiz au son du bagad de la Kevrenn Alre, ont rythmé l'après-midi. Enfin, un **concert du groupe de reggae chrétien Les Guetteurs** et un **feu d'artifice** offert par la municipalité de Sainte-Anne-d'Auray ont clôturé la soirée en beauté.



L'exhortation du Cardinal Sarah au peuple chrétien de Bretagne

En cette année jubilaire, la traditionnelle grand-messe pontificale a tout particulièrement attiré et les pèlerins ont afflué aux pieds de sainte Anne. « Le Pape prie pour vous en ce jour. Par son envoyé, il vous témoigne de son affection paternelle » a déclaré le Cardinal Sarah en introduction, sous les applaudissements de l'assemblée.

Puis il a livré une vibrante exhortation, enjoignant le peuple breton à glorifier Dieu par toute sa vie, dans un esprit d'adoration, « dans le silence du cœur, pour écouter Dieu ». Comme Yvon Nicolazic a rebâti la chapelle de sainte Anne pour que Dieu soit glorifié, chaque croyant est appelé à bâtir ou rebâtir l'église de son âme « sur le roc, sur le Christ-Jésus lui-même ». Comme sainte Anne, demeurer dans l'adoration au cœur de nos épreuves permet de recevoir « la lumière de l'espérance ».



Recueillement et réjouissances

En cette fête de sainte Anne, les instants de silence et de profond recueillement, individuels et collectifs, ont alterné avec de joyeuses retrouvailles en famille, en paroisse, entre amis, au son des cantiques bretons, des orgues et des chœurs, des bombardes et des cornemuses, dans une effervescence empreinte tout à la fois de gaieté et d'une grande sérénité.

Tout au long de la journée, un peu partout dans le sanctuaire, les prêtres n'ont cessé de donner l'absolution, pendant que les groupes se succédaient pour parcourir le chemin jubilaire et passer la porte jubilaire sous la scala sancta.

La beauté de la liturgie, rehaussée par la musique et les chants du répertoire breton, la diversité des fidèles, de tous âges et de toutes conditions, venus partager un temps de fête et de communion, les danses et les sourires, furent sans doute les ingrédients de la réussite de cette journée exceptionnelle, dans l'unité et dans l'action de grâce pour les merveilles accomplies ici par sainte Anne depuis 400 ans, et dans la confiance en tout ce qu'elle offrira aux cœurs ouverts pendant encore bien longtemps.



Sophie Bel

Homélie du Cardinal Sarah

(extraits)

« Chers frères et sœurs bretons, sainte Anne a dit à Yvon Nicolazic : Dieu veut ce lieu. Dieu a choisi cette terre pour en faire un lieu saint. (...) Il a choisi ces lieux pour y être honoré. (...) Rendre gloire à Dieu n'est pas un choix optionnel. C'est un devoir, c'est une nécessité. (...) C'est dans l'adoration de Dieu que nous découvrons notre véritable dignité, la raison ultime de notre existence. C'est à genoux devant Dieu pour l'adorer que l'homme découvre sa véritable grandeur et sa noblesse. Et si nous n'adorons pas Dieu, nous finirons par nous adorer nous-mêmes. (...) Pour adorer Dieu, il faut se mettre à part dans le silence. N'inondez pas ce lieu de bruit. Mais venez ici, dans le silence du cœur, pour écouter Dieu. C'est ce qu'on appelle entrer dans une attitude sacrée. Il y a des lieux sacrés, des lieux réservés à Dieu, choisis par Dieu. (...)

Je veux dire merci aux Bretons et aux Bretonnes qui savent porter les plus beaux vêtements traditionnels pour rendre gloire à la majesté divine. Il ne s'agit pas ici de folklore. Alors, l'effort extérieur que vous faites pour vous habiller n'est que le signe de l'effort intérieur que vous faites pour vous présenter à Dieu avec une âme pure, lavée par le sacrement de la confession, ornée par la prière et l'esprit d'adoration. Les lieux sacrés ne nous appartiennent pas. Ils sont à Dieu. Pas plus que les chants sacrés ou toute liturgie sacrée ne nous appartiennent. La liturgie a pour objectif la gloire de Dieu et la sanctification des fidèles. Et la musique sacrée est un moyen privilégié pour faciliter une participation active et pleinement consciente des fidèles à la célébration sacrée des mystères chrétiens. (...) Dieu vient nous dire aujourd'hui à chacun d'entre nous « J'ai choisi ton âme. J'ai choisi ton cœur comme une terre sacrée pour y être adoré. Ton âme de baptisé est un lieu sacré. (...) Et si l'église de ton âme est ruinée, alors entends l'appel

de Dieu. Il est temps de la rebâtir. Et de la rebâtir sur le roc. Le roc, la fondation solide sur laquelle nous devons bâtir notre vie et notre espérance d'une vie éternelle, c'est le Christ Jésus lui-même. Oui, il est temps de rebâtir l'église de notre âme. (...)

Sainte Anne porte en ce lieu un message particulier. Elle qui, avec Joachim, n'avait pas d'enfant, à cause de son âge avancé, a dû souffrir de cette situation. Son cœur devait être plein de peines et d'inquiétudes. (...) Combien sainte Anne a dû s'interroger « Est-ce de ma faute ? » Pourquoi une telle épreuve ? (...) Que fait-elle ? Entre-t-elle dans la révolte contre Dieu ? Se détourne-t-elle de Dieu ? Non. Elle demeure dans l'adoration. Dieu est plus grand que nos incompréhensions, que nos doutes. Dieu est plus grand que notre cœur. Face au mal, nous n'avons pas des réponses toutes faites. (...) Face au mal, à la souffrance des innocents, nous n'avons qu'une seule réponse. L'adoration. Notre seule réponse face au mystère du mal est l'adoration. Silencieuse.

(...) L'adoration patiente et silencieuse de sainte Anne a permis que naisse Marie, la Mère du Sauveur, la plus belle, la plus pure, la plus sainte de toutes les créatures.

Vous tous dont le cœur porte souffrance et peine. Votre espérance dans la confiance en Dieu, alors que la nuit se fait ténèbres, votre adoration, portera du fruit en espérance. L'adoration persévérante et acharnée déchire les ténèbres et apporte la lumière de l'espérance.

(...) Mes frères et sœurs, il est une grâce qui ne sera jamais enlevée. C'est la capacité d'adorer Dieu et d'aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces. Et nous sommes venus ici pour apprendre avec sainte Anne à adorer Dieu, à aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces. Alors que tout parfois semble sombre, alors qu'il est humainement trop tard, nous pourrions toujours dire, avec notre bien-aimé le pape Léon XIV, « le mal ne l'emportera pas, le mal ne prévaudra pas ». Dieu, notre Dieu est infiniment bon, infiniment beau, infiniment grand.

Qu'aujourd'hui, avec sainte Anne, en ce lieu béni et choisi par Dieu, que s'élève en chacun de nos cœurs, ce cri d'amour : venez, adorons le Seigneur, venez, adorons-le. Prosternons-nous devant lui, plions nos genoux devant l'Éternel, notre Créateur, car il est notre Dieu. Amen



De générations en générations...

✦ *« Jeunes et vieux
se réjouiront ensemble »*

Le Grand Pardon de Sainte-Anne s'est poursuivi dimanche 27 juillet, jour de la fête de saint Joachim, époux de sainte Anne, avec une réelle dimension intergénérationnelle.

Alors que l'Église célébrait la Ve journée mondiale des grands-parents et des personnes âgées, les jeunes du diocèse, dont certains venaient de vivre quatre journées intenses au cours du Festival Sainte Anne, ont été envoyés par Monseigneur Centène comme ambassadeurs de « la foi bretonne ». À l'appel du saint Père, 60 d'entre eux partaient en effet à Rome pour le Jubilé des jeunes (lire p. 16). Lors de la messe célébrée en fin de matinée au Mémorial, Monseigneur Raymond Centène a déployé le sens de cette « confluence d'évènements ».

DES RACINES ET DU SEL !

« La transmission de la foi ce n'est pas seulement un passage de relais : 'je te transmets le flambeau et tu te débrouilleras, je m'en désintéresse !', a déclaré Monseigneur Centène. C'est au contraire la fécondation mutuelle d'une œuvre commune, a-t-il insisté. Les jeunes apportent leur dynamisme, leur générosité, leur créativité, leur audace tandis que les anciens offrent leurs racines, leur profondeur, leur discernement ». « L'enthousiasme de nos jeunes, leur soif de justice, leur désir de changer le monde, trouvent leur juste équilibre dans cette sagesse des anciens qui enseignent la patience, la résilience, l'humilité, la confiance et la persévérance ».

S'adressant aux jeunes avant leur départ, l'évêque a rappelé qu'ils emportaient avec eux à Rome les prières et les bénédictions de toute la communauté diocésaine. « Vous êtes les ambassadeurs de notre foi bretonne qui s'est exprimée si magnifiquement hier ici dans la célébration du grand pardon de Sainte-Anne ».



© Yvon Lefranc

Il a ensuite formulé trois exhortations : se laisser guider par l'Esprit-Saint, être ouverts aux rencontres et aux merveilles que Dieu leur réserve et enfin, rester attachés à leurs racines. « N'oubliez jamais vos racines, les racines de votre foi transmise avec amour par ceux qui vous ont précédés ».



Après avoir remercié les grands-parents pour « la transmission de cette flamme de la foi qui brûle encore si fort en nos cœurs », Monseigneur Centène a confié jeunes et moins jeunes à l'intercession de saint Joachim, de sainte Anne et de la Vierge Marie « pour que nous continuions à bâtir ensemble le royaume de Dieu dans la foi, l'espérance et l'amour ».

« BÂTIR ENSEMBLE LE ROYAUME DE DIEU DANS LA FOI, L'ESPÉRANCE ET L'AMOUR »

À l'issue de la messe, en signe de cette alliance des générations et de la transmission de la foi, le mouve-

ment « Anne et Joachim », qui aide depuis 25 ans les grands-parents dans leur mission de grands-parents chrétiens, a offert une statuette de sainte Anne aux jeunes en partance pour Rome.

Aussitôt après cette messe, une autre célébration débutait dans la basilique, offrant aux communautés chrétiennes orientales de prier et chanter en langue arabe.

Dans l'après-midi, l'affluence aux diverses animations festives ne s'est pas tarie, danses, chants, et cercles celtiques unissant les cœurs dans un même élan. La basilique était encore comble à l'heure des vêpres, suivies du salut au Saint-Sacrement.



Festival Sainte Anne

Parallèlement au Grand Pardon, le festival Sainte Anne a réuni la jeunesse du 24 au 27 juillet : une première édition réussie !

Malgré un nombre de participants (près de 200) un peu au-dessous des attentes de ses organisateurs, le festival s'est révélé un franc succès auprès des 16-35 ans ! Organisation au top, conférenciers de choix, lieux propices et bénévoles motivés ont permis à chacun de repartir avec le sourire et la gratitude au cœur.

Prier, se former, s'engager

L'équipe des huit organisateurs, appuyée par celle du Sanctuaire et des services diocésains, avait concocté un programme intense et varié, alternant les propositions spirituelles et conviviales. Lors de la messe d'ouverture,

le père Antoine Le Garo, aumônier des étudiants, a donné le ton de ces festivités : « Si nous nous sommes déplacés ici, [...] c'est parce que nous sommes à la recherche du Royaume de Dieu. Il nous faut chercher. Nous sommes faits pour cela. [...] Dieu a mis des signes de Sa présence partout, le Festival Sainte Anne en est un. À nous de les accueillir, de cultiver les dons qu'Il nous donne. [...] Posons-nous la question : quelle est la mission que Dieu me donne ? ».

Tel était donc l'objectif du festival, donnant des espaces et des outils de réflexion. Ainsi, chaque jour voyait des propositions spirituelles : laudes, adorations, messes et vêpres se déroulaient dans les différents lieux mis à la disposition des jeunes : le camping du foyer Jean-Paul II, la chapelle de l'Immaculée, le Village des Jeunes ou la Basilique. La formation a aussi constitué une part importante du programme, avec des conférences, sur le thème global « être jeune et chrétien aujourd'hui », avec également une table ronde réunissant des jeunes

VIBRANT POINT D'ORGUE

Enfin, pour clore ce Grand Pardon mémorable, le chœur de l'Armée française dirigé par la commandante Emilie Fleury s'est produit en concert au Mémorial, ce « sanctuaire du souvenir » érigé dans l'entre-deux-guerres en mémoire des combattants bretons morts pour la France pendant la Première Guerre. Inauguré par le poignant « Hymne à la France » (1914 - Henri Büsser), le concert a déroulé des chefs d'œuvre du répertoire musical aux puissants échos spirituels (dont la Prière de saint François d'Assise, etc.), à la mémoire des soldats ayant donné leur vie pour que tous puissent vivre en paix.

Valérie Roger



partis en coopération à l'étranger. Enfin, un forum des associations a présenté diverses expériences d'engagements, avec des associations telles « SOS calvaires », « jeunesse Lumière », « Armor raid », etc...

Une rencontre marquante avec le cardinal Sarah

Si plusieurs événements ont marqué le festival par leur puissance (comme la participation aux divers temps forts du Grand Pardon), ou par leur originalité (telle l'ambiance guinguette du Village des jeunes, le DJ set de musiques « cathos » ou le concert de reggae par le groupe catholique « les Guetteurs »), le point d'orgue en a été la rencontre avec le cardinal Sarah. Celui-ci a pris le temps de venir à la rencontre des jeunes, sensible à leurs attentes et leurs questions. « *L'avenir de la société, et l'avenir de l'Église repose entre les mains des jeunes. C'est vous qui pouvez modifier la société d'aujourd'hui. Suivez le Christ, Il est la Lumière, le chemin, la vérité* » les a-t-il exhortés. « *On ne*

peut pas vivre la vie de chrétien tout seul aujourd'hui. Il y a trop de requins. Ils mangeront votre foi, vos valeurs chrétiennes, vos valeurs morales, vos convictions. Ils vous détourneront de Dieu. Essayez de vivre votre foi chrétienne ensemble, en Église. »

Festival : l'heure du bilan

Le festival aura-t-il lieu à nouveau ? Selon les organisateurs « *nous devons d'abord débriefer tous ensemble, mais ce qui est sûr, c'est que le festival Sainte Anne a été un lieu de fraternité, de solidarité et de conversion. Il en aura marqué plus d'un, et pas que les participants !* » « *Nous remercions tous ceux qui ont rendu ce festival possible* » termine l'un des bénévoles.

Isabelle Claquin

Les conférences sont à retrouver en audio sur www.vannes.catholique.fr